Zeitschrift: Familienforschung Schweiz : Jahrbuch = Généalogie suisse : annuaire = Genealogia svizzera : annuario

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung

Band: 38 (2011)

Artikel: Branche Perrenoud émigrée en Prusse

Autor: Borel, Pierre-Arnold

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-697958

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Branche Perrenoud émigrée en Prusse

Pierre-Arnold Borel

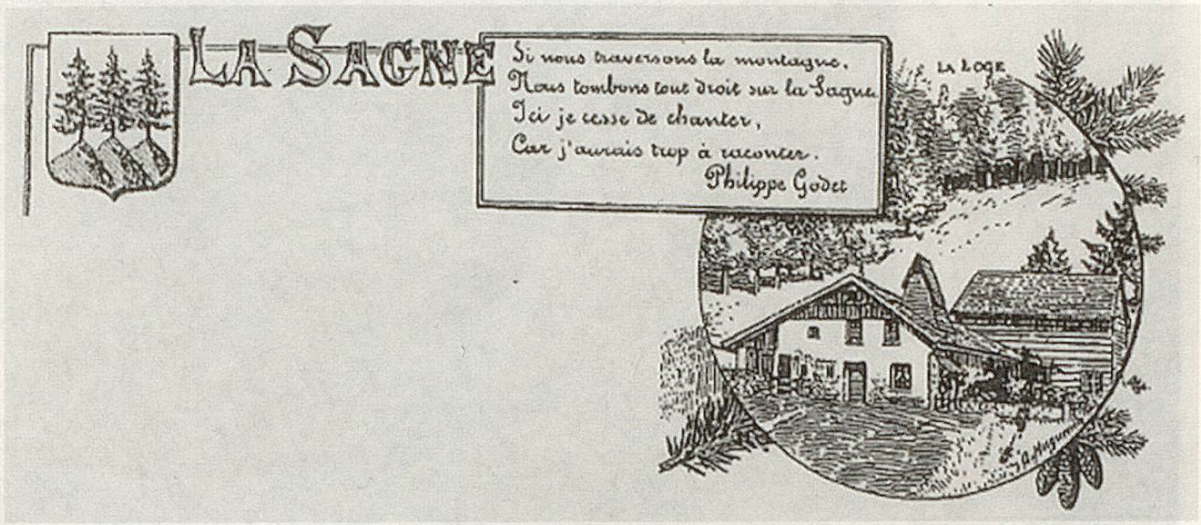


Fig. 1

Zusammenfassung

Die Perrenoud sind ein altes Geschlecht von La Sagne NE und Les Ponts-de-Martel. Sie waren Bauern, Handwerker, Müller. König Friedrich I. von Preussen (Fig. 7, der Grossvater Friedrichs des Grossen) wollte in Ostpreussen östlich Königsberg in der Gegend von Insterburg Neuenburger ansiedeln. Er bot ihnen günstig Land an. 1710 zog Jonas mit Tieren, Kind und Kegel hin. Der zweite Teil der Arbeit betrachtet die dortige Fortsetzung. Der Name wurde über Perno, Pernoud und Pernow zu Pernau (S. 195). Die Bauern wurden Wirte, dann Schmiede und im 20. Jahrhundert studierte Leute.

Fig. 2: Sagne

La famille Perrenoud habitant aux Glottes est communière de La Sagne; vivant en la baronnie de Travers rière Les Ponts de Martel, ira ensuite à Corcelles dans le vignoble neuchâtelois avant de s'expatrier en Prusse.

En l'an 1465, **Jehan** et son frère **Jehannin Perrenod** vivaient à La Sagne. *Jehannin eut deux fils se prénommant tous deux Jehan. De l'aîné descend la branche des Grandjean Perrenoud Comtesse, et du cadet la branche Perrenoud Comtesse.*

Jehan Perrenod, agriculteur aux Glottes, où il est cité y vivant dans un acte notarié du 26 juin 1493. Le 17 mai 1473 en communauté avec son frère **Jehannin**, il paye sa part de cens soit 4 deniers et 20 florins d'or pour 14 faulx de pâture forestière. Il est père de

Pierre Perrenod qui, comme fils de Jehan, est aussi communier de La Sagne. Laboureur; en 1480, il est à Marmoud comme forgeron et maréchal-ferrant. Le 5 avril 1505 se porte acquéreur d'une forêt sise à Rosière dans le voisinage des Glottes où, le 30 juin 1525, il déclare son domaine de montagne comprenant une maison et des terres agricoles au commissaire du seigneur Claude de Neufchastel. Il a épousé **Agnès**, la fille de Rollet **Vuille,** de La Sagne; elle sera mère de deux fils

Pierre et

Guillaume, ligne directe.

Guillaume Perrenod, fils de Pierre; homme de libre condition sous le règne de Claude comte de Valangin et de la bonne dame Guillemette de Vergy. Réside sur la mairie de La Sagne; sa nomination, en 1522, de maître-bourgeois de Valangin. Le 30 juin 1525, il déclare posséder une part de l'héritage de famille à La Combe des Glottes. Homme de confiance du pasteur de Travers pour s'occuper des finances de la paroisse. Guillaume décèdera avant 1553. Il est père de 4 fils:

Blayse, Antoyne, Othenin et

Andrey ligne directe.

Andrey Perrenod, fils de Guillaume, communier de La Sagne et des Ponts-de-Martel, bourgeois de Valangin. Agriculteur à La Combe des Glottes en la baronnie de Travers. Il reconnait y possé-

der, en date du 12 décembre 1553, environ 39 faux de terre y compris une terre au Bois de L'Hale. Homme de bien, en date du 12 juin 1555, il est admis par Monseigneur de Neuchâtel à faire partie des censiers de Travers. Il décèdera avant 1602. Père de cinq fils:

Abraham ligne directe,

Guillaume, Pierret, Pierre et Moÿse.

Abraham Perrenoud, fils d'Andrey; meunier et paysan à La Combe des Glottes. Le 19 novembre 1590 noble dame Marguerite de Laviron baronne de Travers lui donne l'autorisation d'y construire un moulin à eau avec trois roues sur le ruisseau qui coule aux Glottes, avec rouages, molières, raisse et foule. *Molière = meule taillée dans la pierre; raisse= scierie; foule = baptoir, battoir.* Les frères Perrenoud exploitent ce moulin pendant plus d'un siècle avec leurs descendants. Abraham, en propriétaire aisé, possède une maison confortable. Ses fils:

Barthollemy, François et **David ligne directe**.

Barthollemy et François s'installent à La Chaux d'Estaillères comme paysans, achetant des maix de terre et maisons. D'eux deux descendent les branches communières de La Chaux d'Estaillères. **David** demeure aux Glottes.

David Perrenoud, fils d'Abraham, communier de La Sagne et des Ponts de Martel, bourgeois de Valangin et censier de Travers. Cultivateur aux Glottes. Ce sont ses oncles et leurs fils qui exploitèrent par la suite le moulin de La Combe des Glottes ainsi que les deux moulins de Combe Dernier; un étang voisin leur fournissait l'eau nécessaire pour la marche des engins. En 1671, Daniel Perrenoud les exploitait encore.

David II Perrenoud, fils de David, des Glottes, est petit-fils d'Abraham; s'installe à Corcelles au vignoble neuchâtelois, probablement comme vigneron. Son épouse **Esther** est mère de trois enfants:

Moÿse,

Jonas, né à Corcelles en 1670, **ligne directe**, et

Salomé, née le 11 décembre 1672.

Jonas Perrenoud, fils de David. Bourgeois de Valangin. Il est cordonnier. Il quitte la principauté avec sa famille pour aller en Prusse. Sa femme, née en 1670 comme lui, est **Judith Andrié.**

David III, ligne directe, est né en 1695 et est baptisé au temple de Corcelles le 2 février 1696 ainsi que sa soeur Marie Judith baptisée le 13 novembre 1698. Les 4 autres enfants sont cités, mais leurs prénoms ne nous sont pas connus. *Le roi de Prusse Frédéric 1er prince de Neuchâtel et de Valangin fit des propositions intéressantes afin d'attirer des sujets neuchâtelois à venir s'établir en Prusse. Jonas se laissa séduire. Le 7 janvier 1710, les autorités de la principauté de Neuchâtel établissent un passeport pour lui et sa famille leur permettant d'émigrer en Prusse, plus précisément en Courlande. Ils traversent les pays germaniques jusqu'à Lübeck, puis en bateau jusqu'à Königsberg. Avec les voitures transportant leur ménage, le voyage débutant en février-mars, ils arrivèrent à Judtschen en juillet-août. Tous les treize colons suisses de ce groupe obtenaient des terres pour la valeur de 10 thalers de redevance, mais le roi de Prusse ayant promulgué par rapport officiel que la caisse royale subvenait au payement et les libérait ainsi pour l'année d'installation. La famille de Jonas Perrenoud eut droit de venir avec un équipage de 4 chevaux, de deux boeufs, deux vaches, deux moutons, 2 porcs, 2 oies et 2 poules... Le docteur Siegfried Maire (encore un descendant de Sagnard établi là-bas!) a écrit dans la Revue Monatschrift de 1909: "...le Suisse Jonas Perrenoud était un habile travailleur, mais lui seul... car, son fils était un être malveillant et scélérat!!..." Le bourgmestre de Judtschen avait fait marquer d'une entaille à la hache les arbres devant être abattus dans la forêt domaniale. Défense d'en bûcheronner d'autres. Jonas, sans respecter cet ordre, en abattit un autre. Quant à son fils, probablement David, il fut soupçonné d'avoir abîmé le four banal, récemment construit par les colons avec l'accord du roi pour être utilisé par tous les villageois. L'inspecteur des Suisses justifia les preuves de tous ces délits et condamna les Perrenoud père et fils à punition. Après la saison des récoltes ils écopèrent cinq à six jours de prison ferme et mis au pain et à l'eau. Un cheval et une vache leur sont aussi confisqués.*

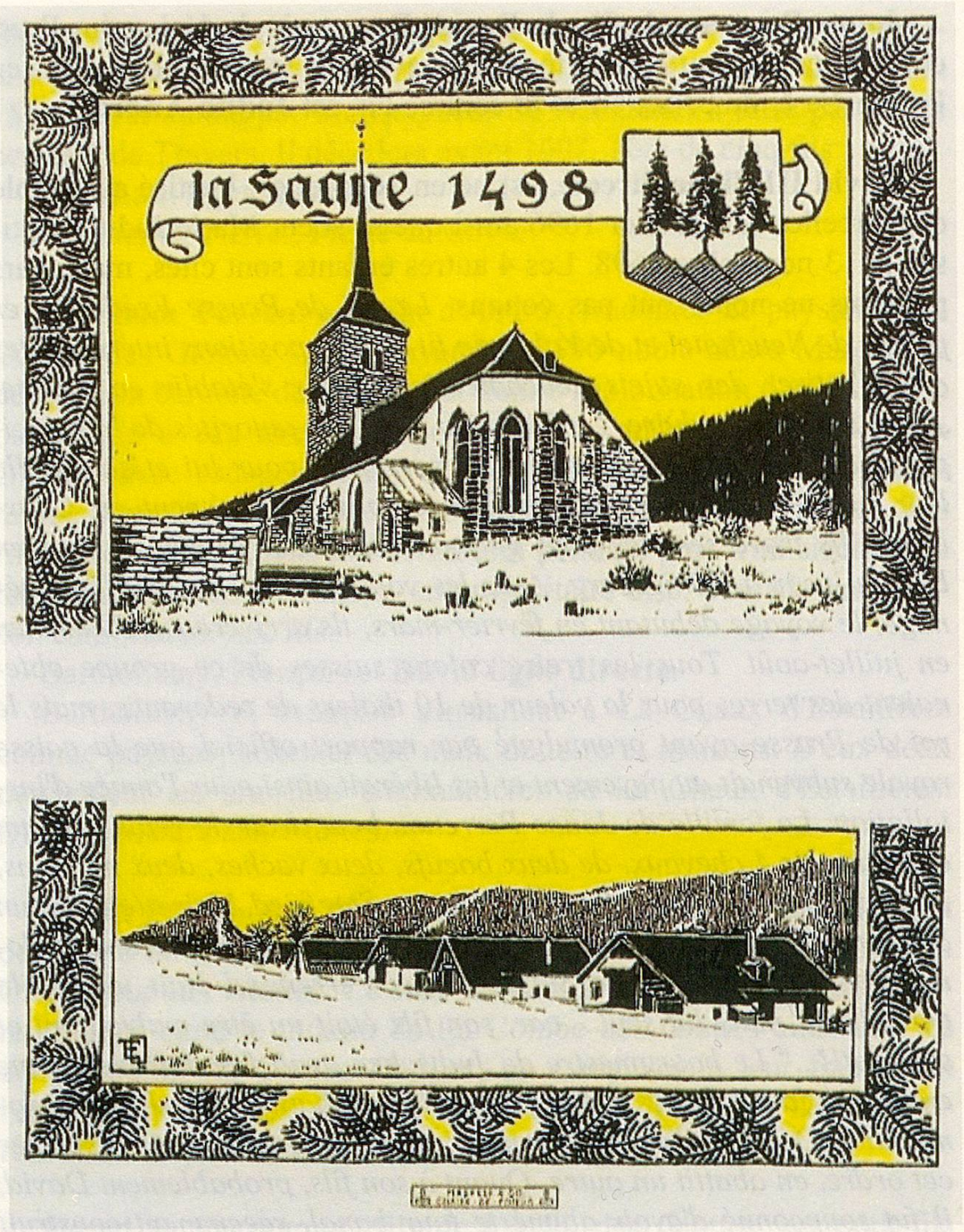


Fig. 3: Sagne 1848
Note générale: Le Seigneur de Travers lui accorde de fournoyer et de cuire son pain dans son Hostau

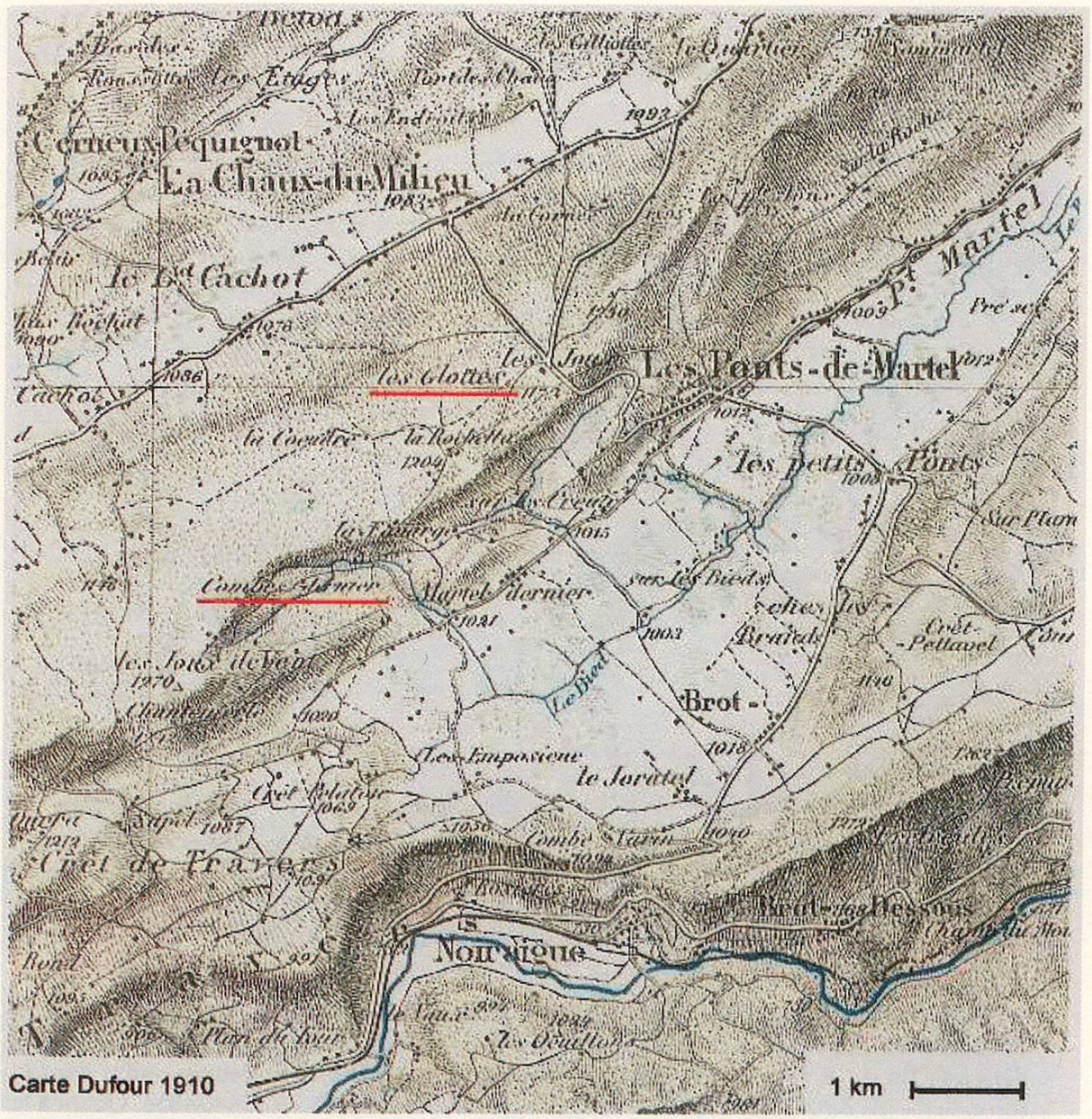
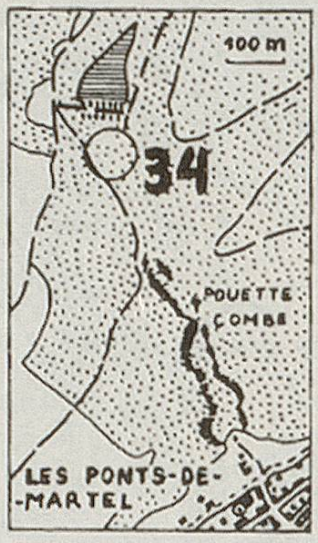


Fig. 4: Carte Pont Martel

LES PONTS-DE-MARTEL

34. Combe des Sagnettes (1772)



La ville de Neuchâtel, propriétaire d'un vaste domaine aux Joux, sur la montagne qui domine Les Ponts-de-Martel, se fit acenser en 1772 les eaux recueillies dans le vallon des Sagnettes, qui faisait partie de la propriété. Elle put construire au haut de la Pouette Combe une scierie destinée surtout à débiter les troncs prélevés dans les forêts du domaine. Aux dires de ses promoteurs, l'usine ne serait *occupée que pendant très peu de tems.* La scie resta en service jusque vers 1840, année où il fut décidé, vu son *très mauvais état,* de renoncer à toute réparation.

Voir aussi page 97.

Vestiges:
- L'imposante digue de l'étang, sur laquelle passe un chemin, barre encore le bas de la combe.
- Les ruines d'un petit bâtiment subsistent en aval du barrage.

35. Martel-Dernier est (1757)

Un nombre étonnamment élevé de petites usines ont été installées à Martel-Dernier (on disait autrefois simplement *Martel*) et à Combes-Dernier (autrefois: *la combe des Glottes*). Toute cette région dépendait alors de la seigneurie de Travers. Malheureusement, nous ne connaissons pas les emplacements les plus anciens et la localisation des concessions est souvent aléatoire.

Le premier établissement que l'on rencontrait en venant des Ponts-de-Martel était situé au débouché des deux vallons du Bas des Ruz. Un moulin et une scie y fonctionnèrent peut-être déjà à la fin du XVIe s. et ils se maintinrent par la suite. Il y avait deux moulins dans la seconde moitié du XVIIIe s., puis il n'en resta qu'un qui disparut vers 1840-1850. Quant à la scierie, elle ne se tut que vers 1900.

Voir aussi page 49.

Vestiges:
- La digue de l'étang supérieur.
- Dans le verrou rocheux, des rainures verticales destinées à recevoir le barrage de l'étang inférieur.
- Deux canaux d'amenée situés chacun à un niveau différent, avec un passage en tunnel.
- Le bâtiment de la scierie, notablement transformé.
- Un petit emplacement d'usine, en amont de cette maison.

Fig. 5: Texte Pont Martel

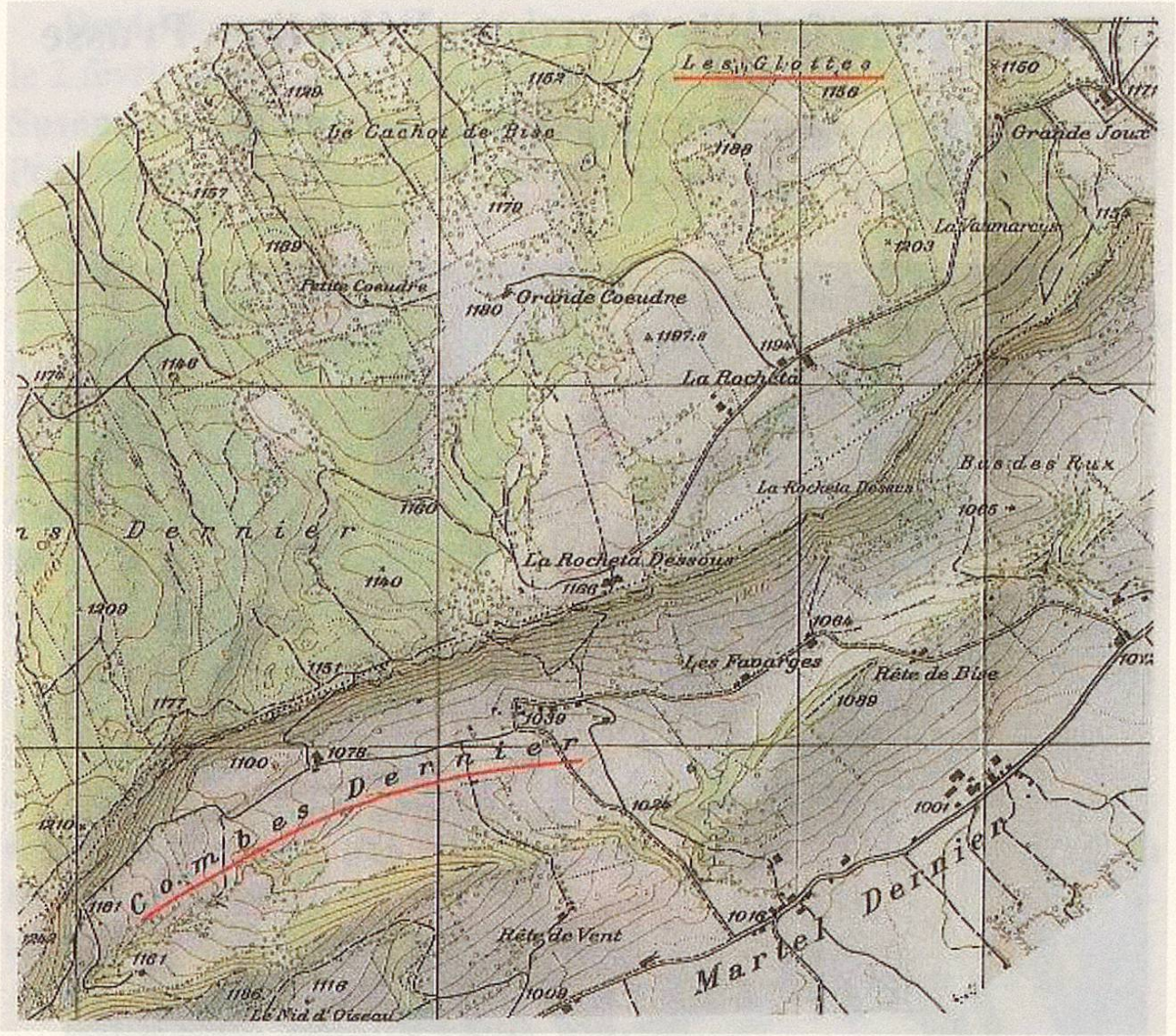


Fig. 6: Carte Combe Dernier

Rameau de la famille Perrenoud établi en Prusse

par Winfried Perrempid, traduit de l'allemand
par Pierre-Arnold Borel

Fig. 7: König Friedrich I. (1657-1713)

David Perrenoud, fils de Jonas, baptisé au temple de Corcelles le 2 février 1696. Il épouse au temple de Judtschen, le 12 mars 1717, **Susanne Gauguin**, fille de Hugues, communier de Crémines en la Prévôté, et de Catherine née Gauthier; née en 1695 à Corgémont en Erguel en l'évêché de Bâle.

David Perno, fils du précédent; né à Judtschen le 16 mai 1727 et baptisé le même jour au temple du village, décèdera le 2 janvier 1782 à Gross-Wersmennigken. Il a épousé, avant 1760, **Maria-Magdalena Wosche**. *Il s'agit d'une fille Vaucher communière de Fleurier aussi venue en Prusse.* Demeurant à Gross-Wersmennigken, Maria-Magdalena et David y voient naître 8 enfants dont on ne connaît les prénoms que de deux d'entre eux:

David qui naît en 1760 et est baptisé le 20 avril de cette année. Et **Samuel** qui est baptisé le 16 juin 1771.

Samuel Pernoud, fils de David. Agriculteur à Ballethen, paroisse de Darkehmen. Il y épouse, le 8 novembre 1793, **Barbara Diczizaitis**, fille de Michel, hôtelier à Witschteken en Prusse orientale, née en 1771. Samuel décèdera le 23 janvier 1809. Son fils est

Gottlieb.

Gottlieb Pernow, fils de Samuel. Né le 5 février 1797 à Witschteken et baptisé à l'église réformée le 7 du même mois. D'abord paysan ancien propriétaire terrien, devient hôtelier. Meurt après une longue maladie le 20 janvier 1842 à Draupchen. Il avait épousé, le 27 juin 1819 à Ballethen, **Barbe Pauluns**, fille de Jonas paysan, née le 26 juillet 1798 à Witschteken, baptisée le 29 du même mois. Ils ont un fils unique

Karl *(Sources: registre d'église de Ballethen et de Jodlauken circonscription d'Insterburg).*

Karl Pernau, fils de Gottlieb. Né le 2 mars 1828 à Gross-Witschteken, baptisé le 4 mars à l'église luthérienne d'Ischdaggen; parrains: Jonas Paulun et August Paulun et marraine: Charlotte Pernau. Sera maître-forgeron. Mourra le 13 août 1882 à Budwethen. Le 13 avril 1857 à Insterburg, il épouse **Amalie Wilhelmine Neumann**, née le 16 octobre 1830 à Althof près d'Insterburg et baptisée le 24 du même mois. Elle décèdera à Berlin le 21 août 1907. Elle était fille de Johan Neumann et d'Elisabeth Sparmeitkehen. Dont:

Karl-Gustav, né le 29 octobre 1860, dont descendance
Franz-Eduard ligne directe.

Franz Eduard Pernau, fils de Karl. Né le 11 novembre 1870 à Insterburg; de confession luthérienne. Maître de forge. Décédé le 3 septembre 1946 à Berlin, enterré au Petri Friedhof. Le 25 avril 1908 à l'Evangelische Lazarus Kirche de Berlin, il avait épousé **Anna Marie Grete Horn.** Elle était née à Berlin le 7 février 1882. Elle y est tailleuse d'habits. Elle mourra en Hesse à Lampertheim le 30 octobre 1971. Leurs enfants:

Gerhard Franz ligne directe,

Werner Paul, né le 8 septembre 1911 à Berlin; décédé à Königswinter le 8 octobre 2000.

Gerhard Franz Pernau, né le 17 février 1909 à Berlin, baptisé le 25 avril suivant. Philologue en anglais et en français. Décède à Berlin le 11 août 1982. A Berlin, le 30 octobre 1937, il a épousé **Margarete** Elisabeth Johanna **Becker**, née à Berlin le 5 juillet 1909. Employée de banque. Elle meurt à Königswinter le 9 décembre 2000. Ils ont un fils **Winfried** Gerhard Jürgen.

Winfried Gerhard Jürgen **Pernau,** né le 21 juillet 1938 à Berlin et baptisé le 20 octobre suivant en l'église évangélique St.-Markus. Spécialiste diplômé en microéconomie. Le 7 avril 1972, à Nice, il épouse **Marie Hélène Nodot**, née le 30 octobre 1944 à Mekknès, Maroc; biologiste, enseignante, dont:

Nathalie Armandine Margarete **Pernau**, née à Bonn le 3 juin 1974: docteur médecin dentiste; elle épouse, le 28 août 2004, Franz Eiffer; elle conserve son nom de naissance (Fig. 8).

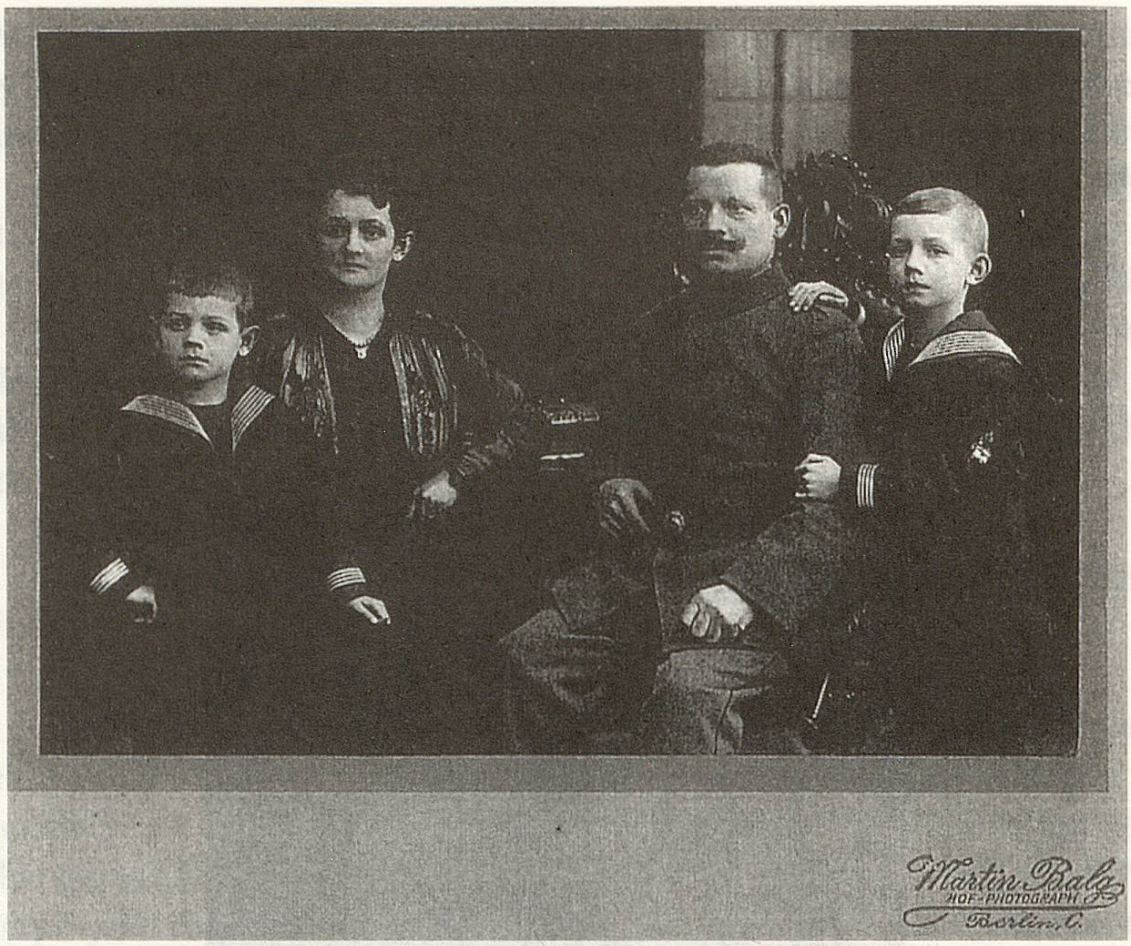
Pascale Marie-Hélène, née le 12 août 1976 à Bonn. Commerçante diplômée. Elle épouse Marco Pero. Ils ont: Paola, née en 2001, Dario, né en 2003, et Matheo, né en 2006, le 8 mars.

Winfried a épousé en deuxièmes noces **Eva-Maria Oyen**, née le 29 octobre 1948 à Ommerborn-Linlar en Rhénanie. Docteur pédiatre, cardiologue. Décédée le 30 septembre 2002.

Winfried Pernau écrit à Pierre-Arnold Borel, le 8 mars 2006: "...grâce à vous je suis membre de la société neuchâteloise de généalogie, j'ai ainsi réussi à découvrir l'origine de ma famille et

compléter mes recherches. J'ai de bons contacts avec mes "très lointains cousins" Jean-Paul Perrenoud de La Sagne et avec Roger Vuille conservateur du Musée de La Sagne. J'ai découvert la Combe des Glottes que l'on nomme actuellement Combe Dernier."

Fig. 8: Winfried Pernau et sa fille Nathalie



PERNAU, Franz, Eduard
geb. 11.11.1870 in Insterburg, Gut Spind
getauft wie oben in der ev.-luth. Kirche zu Insterburg
Beruf: Schmiedemeister
verh. 25.04.1908 in ev. Lazarus-Kirche, Berlin
gest. 03.09.1946 in Berlin, Petri-Friedhof
Kinder:
Gerhard, Franz, geb. 17.02.1909 in Berlin
gest. 11.08.1982 in Berlin
Werner, Paul, geb. 08.09.1911 in Berlin
gest. 08.10.2000
in Königswinter

HORN, Anna, Marie, Grete
geb. 07.02.1882 in Berlin
Beruf: Schneiderin
verh. 25.04.1908 in Berlin
gest. 30.10.1971 Lampertheim/Hessen

Fig. 9: Franz Pernau

LINIE
Karl-Gustav PERNAU:
geb. 29.10.1860 in SPRINDT bei Königsberg
verh. 07.12.1883 in JODLAUKEN

1. Frau: August ENDRUHN
Kinder:
Otto, geb. 29.08.1884, gest. 20.01.69
Fritz, geb. 15.01.1888, gestg. 13.12.1945
Ernst, geb. 17.08.1890, gest. 21.10.1964
Robert, geb. 11.06.1891, vermisst 29.03.45
Emma, geb. 26.09.1892, gest. 29.10.1965
Emil, geb. 18.08.1893.

noch: Karl-Gustav PERNAU:
2. Frau: Amalie KRAUSE
Kinder:
Lina, geb. 14.12.1894, gest. 04.03.1966
Paul, geb. 03.02.1899
Richard, geb. 13.10.1901

I. Ehefrau Auguste ENDRUHN
geb. 08.07.1859 in RADSZUHMEN
getauft: 17.07.1859 in JODLAUKEN
verh. 07.12.1883 in JODLAUKEN

Eltern von August ENDRUHN:
August ENDRUHN.
Eigenkätner/Altsitzer
geb. 1828
gest. 12.12.1913 in JODLAUKEN
Henriette ENDRUHN.
geb. 1829
gest. 03.03.1898 in JODLAUKEN

Kinder von Auguste ENDRUHN
Otto, geb. 29.08.1884, gest. 20.01.69
Fritz, geb. 15.01.1888, gest. 13.12.1945
Ernst, geb. 17.08.1890, gest. 21.10.1964
Robert, geb. 11.06.1891, vermisst 29.03.45
Emma, geb. 26.09.1892, gest. 29.10.1965
Emil, geb. 18.08.1893.
Kinder von Amalie KRAUSE
Lina, geb. 14.12.1894, gest. 04.03.1966
Paul, geb. 03.02.1899
Richard, geb. 13.10.1901

Fig. 10: Karl Gustav Pernau

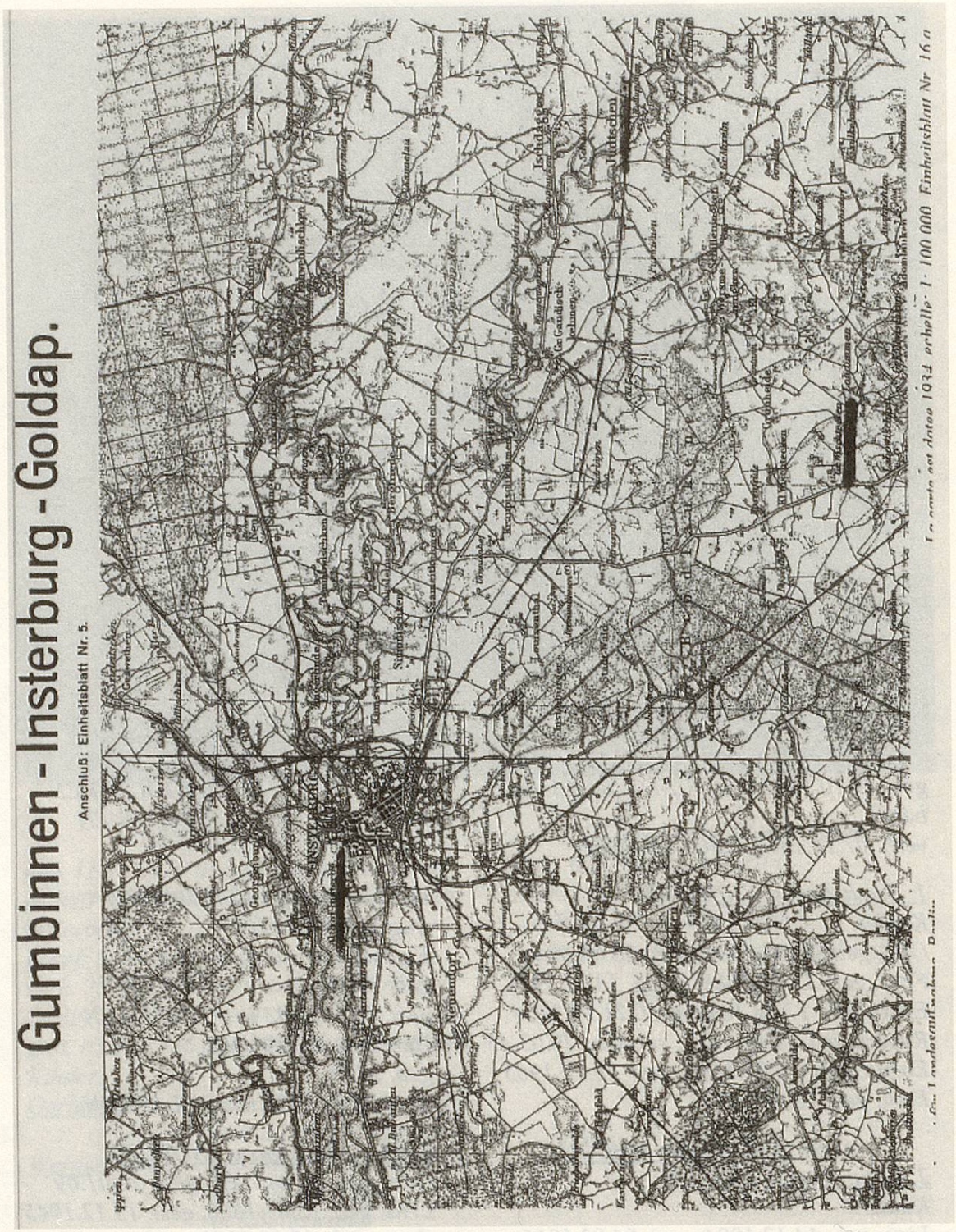


Fig. 11: Carte Insterburg